

LA SOLIDARITE 14 Mars 2008.

Mini compte rendu fait par Paul Perniaux pour les absents (pas vraiment fiable à 100%) .

Introduction :

S Van Hecke, se réjouit de la tenue de ce colloque. (Initiative des aînés Groen !+ et écolo+)
Cela permet de mettre en évidence le fait, que depuis le 10 juin, G ! et E travaillent ensemble.
Certains s'en étonnent ! Et pourtant n'est ce pas l'inverse qui devrait étonner.
C'est logique qu'ayant une base idéologique commune, on dépasse les difficultés liées aux différents linguistiques pour montrer la voie à suivre afin de diriger le plus correctement possible, un pays possédant 3 communautés linguistiques.
Ce qui nous unit nous reconforte, ce qui nous sépare nous pousse à devenir plus fort !

Ludo, rappelle les questions qui devraient recevoir des réponses des différents intervenants.
Débattre sur la solidarité, C'est important, souligne-il.
On en parle, mais on n'y réfléchit pas assez.
La solidarité est spontanée entre les êtres humains dans la souffrance ou les peurs, c'est pourquoi elle ne doit pas être une imposition de leaders !
C'est important de déterminer quelle solidarité nous voulons entre les Belges.
Il faut choisir entre une solidarité interpersonnelle, démocratique et fédérale ou une solidarité basée sur des relations entre régions régie par des accords entre gouvernements.
La différence est grande. Dans le second cas le déficit démocratique est important car les prises de décision sont prises pratiquement en dehors des assemblées élues par le peuple.
Les questions :
1-Y a-t-il des limites à la solidarité ?
2-Quelles sont les différences entre les personnes et les groupes qui justifient la rupture des liens de solidarité ?
3-Sur quoi fonder la solidarité ?
La langue développe des fronts ! Ne peut on pas s'appuyer sur d'autres fronts ? Idéologiques notamment....
4-Quelles sont les forces qui constituent une menace pour la solidarité interpersonnelle ?
5- Quelles sont les systèmes qui favorisent le maintien de la solidarité ou qui la mette en péril ?
Il termine en soulignant que le système fédéral est bien plus porteur de démocratie qu'une confédération.
En Europe de nombreuses décisions sont prises sans que le citoyen ne puisse intervenir ce serait dommage que la Belgique soit un mauvais exemple....

M Vogels souligne que Platon était déjà en quête de la cité idéale....et qu'aujourd'hui nous sommes toujours à sa recherche !
En Belgique plus que partout ailleurs on modifie la constitution !
La Belgique éprouve toujours le besoin de se resituer.
Il y a plusieurs formes de solidarité , en fonction des buts à atteindre.
Ex : la solidarité dans le sport, au sein d'une équipe.
Dans le passé, des états se sont créés autour notamment de la langue....
Ensuite il y eu des tas d'évolutions notamment au travers des guerres et de leurs conséquences pour nous retrouver en 2000, nouveau millénaire ou on constate des changements d'esprit et les effets de la révolution technologique qui ont notamment raccourci les distances ! On est tous voisins !
Et cela provoque de l'angoisse....
Angoisse qui paralyse notre pays !

Dans le passé, souligne-t-elle, les villes ont joué un grand rôle dans l'évolution du monde. En se liant avec l'extérieur, notamment les villes Flamandes.

Les villes peuvent encore jouer un rôle actuellement.

Mais en Belgique contrairement à d'autres villes Européennes, on constate que les riches désertent le centre ville pour les zones urbaines. D'où des problèmes comme BHV....

Pour le Flamand moyen, la ville signifie danger...

Les personnes de cultures différentes se côtoient sans se lier.

Cela empêche les villes de devenir des leaders de changement, il faut aider les villes à surmonter ces difficultés pour devenir moteur en la matière.

La base de la solidarité, c'est la sécurité sociale.

Idéalement, il faudrait trouver un socle au niveau Européen qui supprime les différences de sécurité sociale entre les pays Européens... On a besoin pour cela de grands chefs d'Etats ...

Question, Qu'est ce que les politiques sont occupés de faire actuellement ?

Bruxelles c'est plus que 19 communes.....

La Belgique c'est compliqué et difficile à gérer...

Groen ! et Ecolo cherchent des solutions les plus adaptées pour faire face à cette situation.

Jean-Marc Nollet se réjouit d'être là pour 3 raisons ;

-Parce que invités par les aînés.

-Parce que l'on traite d'un sujet fondamental.

- ?(oublié)

La solidarité, personne n'en a le monopole, il est nécessaire de créer des alliances....

Historiquement on dénombre : La solidarité entre personnes.

La solidarité entre Pays.

La solidarité entre générations.

C'est une solidarité au cube !

L'inter générationnelle est garantie par le fond de vieillissement.

Vu l'augmentation de l'espérance de vie, on aura un surcoût de 4 à 5%.

Face à cette situation, 3 possibilités ; soit on ne fait rien, soit on thésaurise maintenant, soit on s'impose des maintenant les mêmes efforts que ce que l'on devra faire plus tard.

Hors les engagements financiers envers le fond de vieillissement ne sont plus respectés !

Il y a un retard de 2.400.000 € !

C'est un SIGNAL que le surcoût n'est pas pris en charge par l'état et que l'on pousse à prendre des couvertures supplémentaires !

MAIS ce n'est pas à la portée de tous.

Autre constat, en Belgique on consomme 3 fois plus que ce que la planète peut fournir, c'est en quelques sortes un pillage au détriment des générations futures !

Groen ! et Ecolo proposent de faire entrer la Belgique dans un processus qui tienne compte de cette problématique.

Au niveau international, la Belgique devait consacrer 2% de son PNB pour l'aide au développement !

Actuellement elle consacre 0,43%.

D'autre part, nous avons une dette environnementale envers le tiers monde équivalente à leur dette financière....

Au vu des évolutions de la société, il propose de créer une 7eme branche de la sécurité sociale, ayant trait à l' AUTONOMIE .

Les Ecologistes et la solidarité ?

Un débat sur la solidarité échappe au simple aspect de la solidarité avec les plus pauvres.

Un constat, la solidarité est mise sous pression dans un monde en évolution rapide ;

Il est nécessaire de trouver des adaptations, pour déboucher sur des nouveaux concepts ;

L'évolution que l'on constate, c'est l'importance donnée aux gens qui réussissent, le mérite est mis au pinacle !

D'où le phénomène d'exclusion, on exclu ceux qui n'entrent pas dans les processus mis en place....

La solidarité est mise sous pression : Au niveau financement et aussi par le flux migratoire...

La 3eme génération de migrants deviendra-t-elle la nouvelle génération de pauvres ?

Mateo Alaluf,

De manière générale, dit-il, la société a plusieurs niveaux de solidarité, entre individus, au sein d'une même classe et au niveau national.

Les références au social sont en compétition avec les références au national.

Le marché du travail, c'est une compétition entre travailleurs.

A travers l'histoire, la solidarité s'est organisée par la sécurité sociale financée par les salaires.

On parlait de deux salaires ; le salaire direct et le salaire indirect.

Cela échappait aux lois du marché .

A partir de 1980, l'optique change. Il faut attirer les investisseurs et plutôt créer des emplois que de payer des chômeurs.

Le coût de la S S est facile à chiffrer...d'où la théorie des incitations à l'emploi.

Pour augmenter l'emploi, il faut diminuer les charges sociales.

Au nom de la sécurité du travail, on va détricoter la sécurité sociale, comment ?

Le marché c'est une compétition entre Etats, régions, travailleurs...

On est donc tenu à améliorer la compétitivité et mettre en place de bonnes gouvernances.

Le MARCHE dicte ses valeurs !

La compétition entre régions provoque le détricotage du système social.

(J'ai perdu un peu le fil pour ses conclusions) mais la solidarité devrait prendre une forme universelle.

Sans doute la fatigue, mais je manque de notes pour les exposés des autres orateurs .

J'ai retenu que Ferre Wyckmans (CSC) a détaillé toute une série de raisons (humaines) qui peuvent limiter la solidarité...

Et de D Van Daele (FGTB) que la préservation de la sécurité sociale était un combat syndical aussi bien au niveau Belge qu'au niveau Européen.(Ce qui n'est pas une mince affaire vu les différences entre régime)

Les deux syndicats confirment le rejet d'une régionalisation de la sécurité sociale.

J'ai beaucoup apprécié les conclusions de Christos,(j'ai eu l'occasion de le lui dire) mais je suis incapable d'en faire un résumé !

Au niveau des questions posées par la salle, j'ai surtout retenu la douleur exprimée par cette dame Flamande par rapport au dédain auquel elle devait faire face à BX parce qu'elle parlait Flamand. J'aurais voulu lui dire que parler Wallon n'était pas beaucoup mieux apprécié.

Si les deux communautés se parlaient davantage, il y a beaucoup d'obstacles du au passé qui tomberaient au vu de similitudes de vécus.

Qu'est que tout cela m'inspire ?

D'abord je constate une convergence entre le développement de la solidarité en Belgique et le développement de la solidarité envers les pays du sud.

Dans les années 70, au sein d'un groupe tiers-mondiste, j'ai eu l'occasion de rencontrer des représentants du tiers monde. Tous nous disaient que la meilleure façon de les aider tait de défendre les droits des plus faibles chez nous. C'est encore vrai aujourd'hui !

Partant du constat de Jean-Marc qui souligne la nécessité de créer des alliances, et de l'éclairage donné par Mateo, il me semble urgent d'inciter Groen ! et Ecolo à prendre les contacts nécessaires pour que le monde politique (sans les néo libéraux) et les syndicats entreprennent une concertation en vue d'actions à tout niveau pour défendre la solidarité tant à l'intérieur du pays qu'au niveau Européen et mondial.

Les syndicats, sont les mieux placé pour expliquer au sein des entreprises le processus pernicieux que serait la régionalisation de la SS.

Je pense que le groupe de contact devrait se réunir pour donner une suite à ce colloque.